

avertir qu'un bon nombre de *théologiens & canonistes* d'Allemagne, n'étant plus *catholiques*, cette dernière dénomination convient à l'auteur & à son ouvrage d'une manière caractéristique. Quoi qu'il en soit, la substance des choses, la manière de les déduire, de les prouver, une sage modération unie à l'empressement du zèle, la rigueur de la logique d'accord avec l'immensité du savoir, voilà ce que l'on trouvera dans cet ouvrage, dont la première édition a été reçue de tout avant orthodoxe comme une production précieuse & sérieusement importante dans les circonstances. Un seul moine, du nombre (toujours croissant) de ceux qui cachent la corruption & l'apostasie sous l'habit religieux, a cru devoir décharger sa bile contre un traité si propre à consolider le centre de l'unité & le grand ressort de la hiérarchie. *Unicus*, dit l'auteur, *isque monachus, ad me rescripsit epistolam (Deus, tu scis quanto meo dolore lectam!) contradictionibus, & schismaticis principis, & fortè superbiâ non vacuam.*

Je ne puis suivre l'auteur dans toutes les discussions où l'entraîne son zèle pour la primauté pontificale, ce grand & seul point d'appui de l'unité catholique : mais je puis assurer que tous les lecteurs intelligens & orthodoxes s'accorderont à en faire les plus justes éloges. Indépendamment de la partie sérieuse & conséquente de l'ouvrage, on trouve çà & là des anecdotes curieuses & qui valent des argumens profondément raisonnés. C'est ainsi qu'à la p. 241, on apprend que lorsqu'on détruisit